

stant certain iour dans les bois, il vit vn homme vestu comme nous, & qu'il entendoit vne voix qui luy disoit: Quitte tes anciennes façons de faire, preste l'oreille à ces gens la, & fais comme eux; & quand tu feras instruit, enseigne tes Compatriotes: Je ne sçay, disoit-il, si c'estoit la voix du grand Capitaine du ciel, mais ie voyois & conceuois des choses grandes; ie tins au commencement tout ce discours pour vne réuerie de Sauuage, & i'ay passé plus d'vn an sans y faire autre reflexion que celle que ie ferois sur vn songe: Mais enfin [51] voyant que ce bonhomme s'efforçoit de nous imiter le plus près qu'il luy estoit possible, selon sa condition, voyant sa ferueur à embrasser & publier la foy, quoy qu'il en soit de cette vision ou de ce songe, i'ay creu que ces bons effets ne pouuoient prouenir que de la grace de Iesus Christ: Si tost qu'il eut entendu cette voix, il quitta de foy-mesme sans nous parler, car il estoit bien loin de nous, toutes les folies de sa Nation, les festins à tout manger, les chants superstitieux; il quitta mesme les choses indifferentes, comme de se peindre le visage, de s'oindre & de se graiffer les cheveux & la face, à la façon des autres Sauuages, il quitta le petun, dont les Sauuages sont passionnés au delà de ce qui s'en peut dire: Il se mit à prescher ses gens, disant, qu'il falloit croire en Dieu, qu'il nous falloit prester l'oreille, qu'il falloit faire le signe de la Croix; c'est, disoit-il, tout ce que ie sçay; il le faisoit à tous propos sans prononcer aucune parole, n'ayant pas encor esté instruit: Il parla si bien aux Sauuages de Tadoussac, & à quelques-vns du Sagné, qu'ils le deleguerent à Kebec pour venir querir quelque [52] Pere de nostre Compagnie, afin de leur